

Temps Forts 2023

LES AMIS DU MUSÉE DE PONTARLIER

PROGRAMME 2023

EXPOSITION D'AFFICHES DE CINÉMA - CRIC
HOMMAGE À BOURVIL
11 - 26 MARS / CHAPELLE DES ANNONCIADES
ENTRÉE LIBRE



93^{ème} SALON DES ANNONCIADES
EXPOSITION D'ARTISTES FRANC-COMTOIS
GRAVURE-PEINTURE-SCULPTURE
1^{er} JUILLET - 6 AOÛT / CHAPELLE DES ANNONCIADES
ENTRÉE LIBRE



PONTARLIER CAPITALE DE L'ABSINTHE
21^{èmes} ABSINTHIADES
ANIMATIONS-COLLECTIONS-EXPOSITIONS-DÉGUSTATIONS
30 SEPTEMBRE-1 OCTOBRE / MUSÉE-CHAPELLE DES ANNONCIADES-THÉÂTRE BERNARD BLIER



CYCLE DE CONFÉRENCES
UNIVERSITÉ OUVERTE
AUTOMNE-HIVER
LE LUNDI SOIR - 18 H 30
SALLE MORAND-ENTRÉE LIBRE



EXPOSITION ITINÉRANCES
15 - 29 NOVEMBRE
SALLE MICHEL MALFROY
(ANNEXE DES ANNONCIADES)
ENTRÉE LIBRE

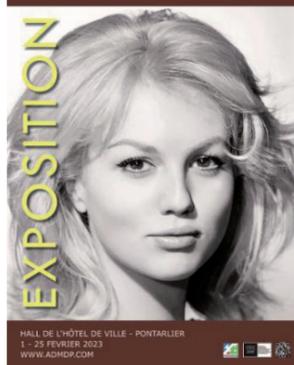


WWW.ADMDP.COM



Expositions

MYLÈNE DEMONGEOT
1941-2018



BOURVIL
Invité d'honneur Dominique RAIMBOURG
1922-2022



Découverte culinaire

**Tartare de veau, avocat et Absinthe
d'après Yann Klausner,
Chef cuisinier de la Maison de l'Absinthe**



Pour 4 personnes, il vous faut : **400 g** de noix de veau, **1** avocat, **1** citron vert, **2** cuillères à soupe d'huile d'olive, Sel de Guérande, **2 cl** d'absinthe – Poivre du moulin, Piment d'Espelette, **10** tiges de ciboulette, **1** pain de campagne au levain pour les toasts.

Préparation : 20 minutes.

- Détailler le veau et l'avocat en petits cubes d'environ 5 mm. Placer les dans un saladier.
- Ajouter l'huile d'olive, un trait de jus de citron vert et les assaisonnements absinthe comprise.
- Mélanger, placer au réfrigérateur une vingtaine de minutes.
- Rectifier l'assaisonnement et ajouter la ciboulette finement ciselée.
- Servir avec des toasts et du beurre.

La Lettre des Amis du Musée de Pontarlier

Janvier-février- mars 2023

L'art est le grand stimulant à la vie

Friedrich Wilhelm Nietzsche (1844 1900)
Philosophe, critique culturel, compositeur, poète, écrivain



Editorial

Les membres du CA des Amis du Musée et moi-même vous souhaitons à toutes et tous, une très bonne année et en priorité une bonne santé. Que 2023 soit pour vous une année remplie de joie et de bonheur et que vos projets aboutissent. J'espère qu'elle sera l'occasion de vous rencontrer au cours de nos diverses actions.

2022 a été l'année des retrouvailles avec notre rythme d'avant la pandémie et c'est avec un immense plaisir que nous avons pu vous accueillir au cours de toutes nos manifestations.

Tous les bénévoles de notre association ont répondu présents et ont relevé les manches pour assurer le succès du salon des Annonciades, du cycle de conférences, des Absinthiades, de l'exposition Itinérances... Nous n'avons pas perdu la main et tout le monde avait à cœur de vous offrir le meilleur pour cette année de reprise. Vous nous avez fait confiance et vous avez été nombreux à retrouver le chemin de nos propositions festives et culturelles pour des moments de bonne humeur, riches en échanges et en rencontres.

- Le hall de la mairie a continué à accueillir chaque mois des expositions d'affiches de cinéma.

- Cet été, le salon des Annonciades a reçu un nombre d'œuvres important et a vu le retour de nombreux visiteurs.

- Les XX^{èmes} Absinthiades ont enfin pu avoir lieu le 1^{er} week-end d'octobre, et quel succès ! Nous avons assisté avec plaisir, au retour de nos visiteurs venus de loin.

- Le cycle des conférences, de septembre à décembre a déroulé ses sujets variés devant un public nombreux, assidu et attentif.

- L'exposition Itinérances fin novembre a retrouvé son format habituel avec une peintre et une sculptrice.

« Les passions sont les vents qui enflent les voiles du navire ; elles le submergent parfois mais sans elle, il ne pourrait voguer. » Voltaire

Les projets sont prêts pour 2023, et nous vous attendons pour partager encore de bons moments et de belles découvertes.

Alors je vous dis à très bientôt

Françoise HENRIET
Présidente des Amis du Musée de Pontarlier

Pontarlier à la loupe

Boulevard Louis PASTEUR



L'année 2022 a vu se multiplier les manifestations pour célébrer le centenaire de la naissance de Louis Pasteur à Dole en 1922. Et en juin 1923, le Conseil municipal de Pontarlier décidait de donner le nom de Pasteur à une rue de la ville et choisit une rue nouvellement ouverte, l'actuel boulevard Pasteur. Le lendemain, le dimanche 3 juin, la ville inaugurerait le buste de Pasteur sur la promenade du Cours. Nous nous plaçons donc entre ces deux centennaires, 1922 et 1923, pour évoquer Pasteur et Pontarlier ! Louis Pasteur (1822-1895) a fait un bref passage à Pontarlier en 1871 en pleine guerre. Après avoir fui Paris assiégé, Louis Pasteur, et son épouse Marie, séjournent dans leur propriété d'Arbois. C'est de là qu'ils partent à Pontarlier le 24 janvier 1871 pour récupérer leur fils Jean-Baptiste, engagé volontaire en 1870 et affecté dans l'Armée de l'Est (dite Armée de Bourbaki) où il était caporal fourrier de chasseurs à pied. Talonnées par les Prussiens, les troupes françaises faisaient alors retraite vers la Suisse dans plus 50 centimètres de neige et par un froid rigoureux. Louis Pasteur et sa femme arrivent en calèche à Pontarlier le 27 janvier où ils retrouvent leur fils, malade, qui avait passé la nuit précédente à Chaffois avec les restes de son bataillon. La famille Pasteur réussit alors à gagner Genève et Lyon par des routes encore libres.

J.GUIRAUD

Assemblée générale

Elle se déroulera **jeudi 23 février 2023 à 18 h30** au **Musée** de Pontarlier. Vous avez reçu par courrier toutes les informations nécessaires pour pouvoir voter par correspondance (si vous ne pouvez pas assister à l'assemblée générale) et régler votre cotisation.

Artothèque



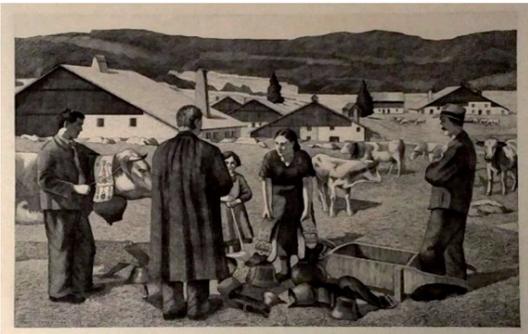
Louer un tableau comme on emprunte un livre dans une bibliothèque, c'est possible. L'arothèque des Amis Du Musée de Pontarlier a ouvert ses portes à l'automne 2018. Près de 300 œuvres d'une quarantaine d'artistes sont à votre disposition. L'arothèque est un lieu privilégié de découverte, un espace pour regarder, s'imprégner d'œuvres d'art, les emporter chez soi et changer régulièrement sa décoration intérieure. Vous pouvez donc faire votre choix sur le site des AMDP ou au bureau des AMDP (à côté du Musée) le 1^{er} mardi de chaque mois de 16 à 18 h sur catalogue et emmener l'oeuvre que vous souhaiteriez « adopter » pour une période de 2 mois.

Histoire

Les « Bénédiction » de Robert Fernier (2/2)

Eaux-fortes de Charles Frei

Au Salon des Annonciades de 1943, sont présentées deux gravures d'après Robert Fernier : il s'agit de gravures faites d'après les tableaux « La Bénédiction de la charrue » et « La Bénédiction des campènes ».



Le graveur s'appelle Charles Frei. Il est né à La Chaux-de-Fonds en 1876 où il a fait son apprentissage à l'École d'Art, de 1890 à 1894. Le quotidien socialiste suisse *La Sentinelle* du 25 avril 1929 rappelle qu'après un séjour en région parisienne « Charles Frei entre dans la Maison Frainier (fabricant de boîtes de montres) à Morteau où il crée et exécute de nombreux modèles, puis s'établit à Besançon où il reste définitivement. Gravure sur acier, taille douce, peinture, aquarelle, pastel tous les genres l'intéressent et il déploie une maîtrise dans tous les domaines. » Malicieusement, *La Sentinelle* ajoute que « les Bisontins le surnommaient « Balai » à cause de son bouc légendaire qui lui donnait une physionomie de Don Quichotte ». Charles Frei meurt à Besançon en 1952.

Notons encore que ces gravures sont souvent signées à la fois par le graveur Charles Frei et par le peintre Robert Fernier. Largement diffusées dans le Haut-Doubs, elles ont contribué à établir la réputation de Robert Fernier.

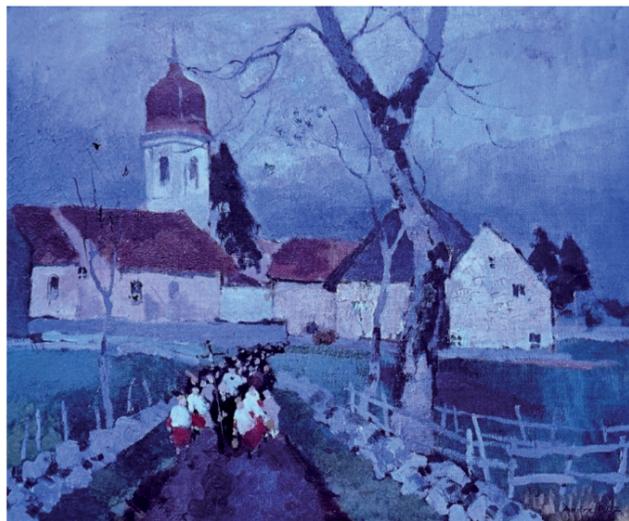
La bénédiction du territoire et des cultures

On a oublié de nos jours la fête liturgique que l'on appelait « Rogations », qui était traditionnellement accompagnée de grandes processions : cette fête avait généralement lieu au cours des trois jours qui précèdent l'Ascension ; c'était l'occasion de prier pour attirer la bénédiction divine sur les récoltes et sur les travaux des champs (« rogare » signifie en latin demander, ou implorer).

Le peintre André Roz (1887-1946) a représenté à deux reprises la *Procession des Rogations*.



Sur le premier tableau (dont seul le détail de la procession est présenté), on distingue une grande croix qui rappelle que la procession des Rogations se rendait aux différentes croix disposées aux abords des villages (croix de rogations), à proximité des cultures. Car il s'agissait de bénir à la fois les territoires, en particulier les champs, et les récoltes à venir.



Sur le second tableau, on peut voir la procession quitter le village du Haut-Doubs dont on distingue le clocher comtois. En tête de la procession un prêtre porte un crucifix, entouré de quatre enfants de chœur et suivi par les villageois.

La bénédiction du four (1942-1944)

Revenons à Robert Fernier. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il se rend à plusieurs reprises dans la région de Morteau et découvre une ferme traditionnelle aux Maillots (derrière le Bois Robert, à mi-chemin entre le Pont de la Roche et les Monts Joly). Cette ferme appartient alors à la famille Bretillot.

Robert Fernier est surtout séduit par l'ancienne cuisine de cette ferme qu'il va peindre à plusieurs reprises, en représentant chaque fois le four à pain, la chaudière à bois, la huche à pain, une échelle en bois, un seau de fer blanc... : *Cuisine dans le Haut-Doubs* (1943), *Grande lessive chez la Claire* (1944) et deux tableaux représentant *La Bénédiction du four* (1942 et 1944).

Dans la version de 1942, le prêtre est vêtu d'une soutane noire, on distingue aussi la mère de famille et trois enfants alignés debout. Dans la version de 1944, le prêtre porte un surplis blanc, les enfants ont grandi, trois personnes dont une agenouillée assistent à la bénédiction.



La bénédiction du four a bien sûr une portée symbolique : de même que la bénédiction des champs laisse supposer que ce sont les cultures à venir qui seront bénies, celle du four vise à bénir les pains qui y seront mis à cuire.

Comme dans chacune des bénédiction présentées, la scène met en lumière l'autorité de l'officiant, qu'il soit un prêtre (ici pour le four) ou le fermier (cas de la charrue ou des campènes). Il a reçu une sorte de pouvoir magique qu'il transmet à l'occasion de ces cérémonies.

Et vous, vous souhaitez procéder à une bénédiction ? Alors je termine cet article en vous donnant une formule de bénédiction du pain (« bénédicité ») que vous pourrez toujours adapter aux circonstances :

« Seigneur, bénis ce repas, ceux qui l'ont préparé, et procure du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il »

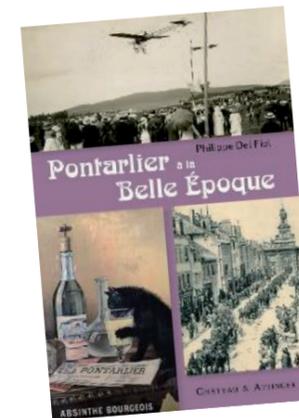
Brice Leibundgut

Bibliographie

FERNIER Robert, « Mes Ateliers », Document inédit
MUENIER Pierre, « PAJ Dagnan-Bouveret », Salsa, 1937
REYNIER Marguerite, « Vieilles traditions religieuses du Val d'Amour », Franche-Comté Monts Jura n°65, 15 décembre 1924

Editions

Pontarlier à la Belle Epoque



Après l'histoire de la distillerie Guy et celle des établissements Schrader, Philippe Delfiol dresse le portrait de Pontarlier à la Belle Epoque avant que ne s'ouvre la Première guerre mondiale. Le bourg rural se transforme en ville de garnison où s'installent des industries qui, souvent, franchissent la frontière pour s'installer en France. C'est la *Belle Epoque*, le

temps de l'absinthe, de l'arrivée de l'électricité, du gaz, des premières automobiles, de la photographie, des premiers pas du cinéma, des Ecoles à feu, des premiers meetings d'aviation... Mais cette *Belle Epoque* était-elle si belle que ça ?

Des Hivers d'hier et d'ici

Avec ce quatorzième ouvrage qui nous replonge dans les hivers d'hier du Haut-Doubs, quand la neige était au rendez-vous et en abondance, Michel Renaud poursuit ses recherches historiques sur l'histoire de Frasne et de ses environs en s'appuyant sur des articles de presse de l'époque et de nombreuses photographies qui devraient convaincre n'importe quel climatosceptique !

Les hivers d'autrefois sont derrière nous... Nous ne sommes plus dans la science-fiction écrit-il en guise d'épilogue.

En marge de ces hivers disparus, Michel Renaud présente une étude détaillée sur l'exploitation de la glace dans le Haut-Doubs, l'évolution du ski nordique et du ski de descente et sur la lunetterie Cébé implantée à Frasne depuis les années 1970.

